



Le magazine de la communauté d'agglomération - N° 9 - juin 2015

# COM' d'agglo

## GRAND ANGLE

Développement économique et  
préservation de l'environnement,  
un équilibre délicat

## La Camargue, un enjeu de développement durable

La grande Camargue, entre Rhône et petit Rhône, ce sont 100 000 hectares d'espaces naturels protégés sur les communes d'Arles, des Saintes-Maries-de-la-Mer et de Port-Saint-Louis-du-Rhône. Elle accueille, depuis une soixantaine d'années, une activité agricole essentiellement rizicole, des éleveurs bovins et ovins, les activités salines et une présence humaine et touristique forte.

façonnée par l'homme depuis des siècles, la Camargue est aujourd'hui face à des enjeux de développement cruciaux notamment dus aux changements climatiques, qui vont entraîner des évolutions inévitables des pratiques agricoles, mais également du fait d'un besoin croissant d'urbanisation et d'activités économiques. Quel devenir pour la Camargue ? Regards croisés.



Renri Benati

« Il ne s'agit pas, en Camargue, de remplacer les hommes par les flamants roses ! »

Jean Jalbert, directeur de la Tour du Valat

### Les Marais du Vigueirat, un laboratoire du développement durable

Mon cheval de bataille est de montrer, par des expériences positives, que le patrimoine naturel extraordinaire de la Camargue peut être créateur de richesses économiques. » Jean-Laurent Lucchesi, directeur de l'association des amis des Marais du Vigueirat, invente, sur ce site naturel protégé propriété du Conservatoire du littoral, diverses actions de développement de l'économie locale et rurale. « Notre cœur de métier est la préservation de l'environnement. Sur les 1 200 hectares du site, 15 programmes scientifiques de préservation des espèces sont en cours. En parallèle, nous réfléchissons au développement durable du village de Mas Thibert. Je défends l'idée que l'avenir des zones rurales dépend des espaces naturels protégés, de l'agriculture et du tourisme et que l'habile mélange de ces ingrédients participe à la création de richesses économiques et d'emplois sur le territoire. »

Ces actions menées sont variées : accompagnement des agriculteurs à la diversification de leurs activités (hébergement, visites d'exploitation, vente de produits dérivés, etc.), mise en place de nouvelles fresques *in situ* : création de sentiers de découvertes, un jardin potager, accueil d'artistes créateurs de structures pérennes ou encore de concerts (en partenariat avec le conservatoire de musique du village d'Arles ou le festival les Suds).

En parallèle, Jean-Laurent Lucchesi a mis en place, depuis plusieurs années, une réflexion sociale forte

autour du village de Mas Thibert. « Notre démarche est d'impliquer les habitants de Mas Thibert à la vie du site car les retombées économiques du tourisme doivent, en priorité, profiter aux habitants du territoire. » Dans cet objectif, un agent de développement a été recruté avec le soutien d'ACCM et de la région PACA pour co-construire, avec les habitants, des projets de développement économique du village. Sont ainsi en train d'émerger, la création d'une micro-crèche dans le village et la réouverture de la station-service. Autant de « petits » projets qui font dire à Jean-Laurent Lucchesi que les Marais du Vigueirat sont « une start-up du développement durable sur le territoire ! ».

Marais du Vigueirat. Tél. 04 90 98 70 91



Marais du Vigueirat - OMR

### La tour du Valat, une vision humaniste de l'environnement

Fondation scientifique pour l'étude et la préservation des zones humides du bassin méditerranéen la Tour du Valat, créée par Luc Hoffmann en 1954 est aujourd'hui, aux côtés du Parc naturel régional de Camargue, de la Réserve naturelle nationale de Camargue et des Marais du Vigueirat, un acteur incontournable de la préservation des milieux naturels de Camargue. Elle a en charge 2 600 hectares (dont 1 800 classés en réserve naturelle régionale) sur lesquels elle répertorie, étudie et protège 60 espèces de plantes et plus de 300 espèces d'oiseaux. Également acteur économique (premier employeur de Camargue avec 70 salariés), la Tour du Valat teste diverses actions agro-écologiques (pâturage extensif où chevaux et taureaux sont élevés selon les règles de l'agriculture biologique, culture du ri-

blé, luzerne, foin en rotation, réserve de chasse durablement gérée), dont elle partage les résultats avec les agriculteurs locaux.

La Tour du Valat se veut aussi être un acteur social. C'est le cas au travers d'une expérience réussie de gestion

partagée du site naturel des marais du Verdier avec les habitants du village du Sambuc. 120 hectares sont ainsi cogérés depuis 10 ans et accueillent de nombreuses activités développées de manière collective tout en préservant la valeur écologique du site.

Aujourd'hui, tout l'enjeu, pour Jean Jalbert, directeur de la Tour du Valat, est « d'assurer la préservation du patrimoine naturel exceptionnel de la Camargue, tout en permettant l'épanouissement économique et social des hommes. Nous soutenons une idée humaniste de la protection de l'environnement. Les interactions entre l'homme et la nature ont façonné, depuis des siècles, le paysage de Camargue. L'agriculture a un rôle important à jouer, tout comme la préservation des milieux. Il ne s'agit pas, en Camargue, de remplacer les hommes par les flamants roses ! Mais bien au contraire d'accompagner le développement économique, en particulier agricole, et ses inévitables mutations dans le plus grand respect des espaces naturels. Des réflexions en ce sens doivent avoir lieu, avec tous les acteurs du territoire,

au sein d'instances telles que le Parc de Camargue ou la communauté d'agglomération. »

Tour du Valat.  
Tél. 04 90 97 20 13